

# Un musée pour conserver, transmettre et... faire réfléchir



Ils peuvent être communaux, associatifs ou privés, proposer une ou plusieurs collections, mais ils sont tous soumis aux mêmes missions : conserver, présenter, animer, enrichir. Les musées gardent la mémoire des objets à travers les temps et les modes, et les font revivre en les présentant au public.

Le plaisir de découvrir...



...la variété des trésors des musées de l'Yonne

« Découvrir des trésors et les montrer au public ». Telle est la définition enthousiaste que Claude Renouard, conservateur départemental, donne de son métier, du fond de la réserve des musées départementaux située sur le site du Conseil Général de Perrigny. Quelle que soit la taille du musée, les conservateurs se rejoignent dans une même vocation et une même envie. « Rassembler des œuvres et des témoignages de toutes les formes d'activités humaines, en garder la trace à travers les aléas des modes et les transmettre », indique Micheline Durand à Auxerre, pour qui les objets des musées « aident à comprendre le passé, qui aide à comprendre le présent et à envisager l'avenir ». Lydwine Saulnier-Pernuit à Sens, emploie la notion de « patrimoine », évoquant des collections qui « racontent l'histoire d'un terroir, d'une nation et que nous avons pour mission d'animer et de documenter de manière scientifique ». Le département de l'Yonne est riche en musées. Certains sont privés (Musée du costume à Avallon, des poupées à Cer-

siers, etc.), d'autres associatifs (Maison des Pierreaux à Massangis, musée de Saint-Julien-du-Sault, de la Résistance à Joigny...), mais la plupart sont communaux. Hormis Auxerre et Sens, leurs moyens ne permettent pas aux municipalités de recruter un conservateur. « Un musée est un établissement très complexe auquel incombe des missions d'ordre scientifique (conservation et enrichissement des collections), d'accueil du public (animation et présentation des collections) et qui demande une gestion humaine, financière et administrative, explique Daniel Perroy, directeur des Affaires culturelles du Conseil Général. Des petites communes se retrouvent parfois, à la suite d'une donation ou d'un legs (phonographes à Saint-Fargeau, faïences à Villiers-saint-Benoît, art naïf à Noyers...), à la tête d'une collection sans avoir les moyens de construire et d'entretenir, seules, un musée. C'est pourquoi le Conseil Général a pris l'initiative, en janvier 1990, de recruter un conservateur départemental chargé, après signature d'une convention avec les communes, de valoriser leur collection. Devant la multiplication des ouvertures et des projets d'extension (Saint-Fargeau et Villiers-saint-Benoît), un deuxième l'a rejoint en 2004 (1). »

## Un réseau thématique

« Nous veillons à ce qu'il existe un maillage cohérent et une complémentarité à l'échelle du département afin de valoriser non seulement les richesses, mais également la diversité, poursuit Franck Erzetec, le second conservateur départemental ; c'est pourquoi nous parlons de « réseau thématique des musées de l'Yonne ». Si un musée reçoit une proposition d'acquisition, nous jugeons de son opportunité ou la dirigeons vers une autre structure dans l'intérêt de la collection. » Au conservateur également de décourager les communes de créer un musée quand leur collection ne présente pas suffisamment

de potentiel. « On estime qu'un musée ne peut vraiment commencer à fonctionner qu'à partir de 10 000 visiteurs par an, indique Daniel Perroy. Nous pouvons dans ce cas proposer de compléter un musée existant. » Furetant dans la réserve du Conseil Général, Claude Renouard s'anime. « Lorsque nous avons créé le service en 1990, il n'y avait rien : pas de musée Colette, pas de musée Saint-Fargeau ni de musée d'Avallon, rien à Fontenoy, à Tonnerre, à Noyers c'était six fois plus petit... Le Musée Colette de Saint-Sauveur et le Musée de l'aventure du son de Saint-Fargeau ont été ouverts en 1995, suite à des donations. Mais le but était que nous apportions des objets en plus des idées. Ce que nous avons fait en 1999, suite à l'achat par le Département de la collection Héliez de radios. Nous avons également acheté toute une série de céramiques de Puisey pour Villiers-saint-Benoît... » Intarissable, Claude Renouard avoue que tous les week-ends il se « promène dans un rayon de 500 km pour voir comment font les autres ; et je constate que nous avons des équipes hyper motivées ».

## Attirer les donations et les legs

La renommée du service de conservation des musées de l'Yonne a, petit à petit, attiré les donations de collectionneurs privés, si bien que la réserve est aujourd'hui riche de milliers de livres, estampes japonaises, meubles, tableaux, cartes postales, revues, images pieuses, éventails, assiettes, cartes XVIII<sup>e</sup>, boîtes de conserve, papier peint de 1810 à la gloire de Napoléon et objets en tous genres. « Il y a deux catégories de collectionneurs : les gens qui collectionnent des choses rares et ceux qui collectionnent des curiosités, précise Claude Renouard. Parfois on découvre des choses étonnantes. Pour moi tout a de la valeur ; un bout de papier fatigué peut devenir un support d'information extraordinaire. » Daniel Perroy insiste sur l'existence d'un

## Les fréquentations

- Musées d'Auxerre : 35 000 visiteurs par an
- Musées de Sens : 30 000 visiteurs
- Musée Zervos : 15 000 visiteurs dès la première année
- Saint-Sauveur : 12 000 visiteurs
- Saint-Fargeau : 10 000 visiteurs

« cercle vertueux » : « Certaines personnes se trouvant à la tête de collections importantes – comme Jean Chaumard à Avallon – ne savent pas quoi en faire. Or les musées ont besoin de s'enrichir pour entretenir l'intérêt du public. Une acquisition bien choisie et bien vue peut déclencher un dépôt, une donation ou un legs. C'est ce que nous espérons pour Noyers et pour le musée Zervos(2) à Vézelay. »

Ce souci est également partagé par les musées de Sens et d'Auxerre, qui présentent des collections depuis la préhistoire en liaison avec leur territoire : « Un musée qui n'acquiert pas de nouvelles collections est un musée qui meurt, insiste Lydwine Saulnier-Pernuit. Mais les crédits diminuent considérablement et les dons, qui au XIX<sup>e</sup> siècle étaient fréquents, aujourd'hui sont rares. »

## Des musées d'art et d'histoire à Sens et Auxerre

A Sens, un grand projet est en cours de réalisation : la réunion en un même lieu - le Palais des archevêques - des collections de la Ville, de la Société archéologique (une société savante) et de l'Etat (le Trésor de la cathédrale de Sens, le plus riche de France avec celui de Sainte-Foy-



Un mural de Fernand Léger au musée Zervos à Vézelay

de-Conques, est constitué en grande partie de soieries tissées à motifs ornementaux du V<sup>e</sup> aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles ; il compte aussi la Tapisserie des trois couronnements, du XV<sup>e</sup> siècle. « Un projet qui demande un travail énorme de mise en conformité et donc une coordination parfaite avec l'architecte », explique le conservateur. Le Musée-abbaye Saint-Germain d'Auxerre, créé après la Révolution française, « engrange, étudie et transmet depuis 208 ans, raconte Micheline Durand. Les objets sont là pour raconter une histoire et nous donner à penser : le rapport entre les hommes qui les ont créés et nous, entre eux et la société qui les a créés... » Donner à penser également aux enfants, par l'intermédiaire de projets pédagogiques mis en place par le service éducatif en collaboration avec l'Education nationale. Egalement conservateur du Musée Leblanc-Duvernoy (arts décoratifs, céramique), du Trésor de la cathé-

drale d'Auxerre, de la Fondation François Brochet et du Musée de la Résistance, Micheline Durand évoque la difficulté du choix des œuvres engrangées. « Les acquisitions sont faites dans la logique des collections existantes, à moins que l'on ne souhaite développer un nouveau champ. Le domaine le plus compliqué est sans doute celui de l'art moderne et contemporain, car il est subjectif. L'histoire de l'art est sinusoïdale : on a dit par exemple au début du XX<sup>e</sup> siècle que Georges de la Tour était un grand peintre parce qu'il a été totalement oublié pendant près de 200 ans avant d'être redécouvert à cette époque. À l'inverse on connaît le cas de tous ces grands peintres académiques du XIX<sup>e</sup> siècle, nombreux dans nos musées, et qui aujourd'hui n'ont plus de cote. Un musée ne propose pas la vérité. Il est en marge des grands mouvements de mode et tient le petit fil continu de notre histoire... »

Nathalie Hadrboleo  
nathalie.hadrboleo@fron.fr

## La vie des musées

**Restauration.** Les musées font appel à des ateliers agréés sur des compétences définies, le principal étant « Les ateliers des musées de France » situé à Versailles. La restauration doit conserver l'histoire et l'authenticité de l'objet.

**Le budget.** Les musées publics ont un budget annuel de restauration. Les acquisitions sont fonction des opportunités. Les aides viennent des collectivités, du FRAM (Fonds régional d'acquisition des musées), de l'Etat, du Conseil Régional...

**L'actualité.** Le Musée-abbaye Saint-Germain d'Auxerre propose une exposition temporaire retraçant l'« Histoire du musée d'Auxerre » jusqu'au 12 février. Suivront « Le monde de la chanson enfantine » (à partir du 3 mars) et des dessins et peintures de Raymond Humbert (à partir du 10 mars). Jusqu'au 5 mars, le Musée Leblanc-Duvernoy à Auxerre expose des « Faïences maçonnières » et à partir du 31 mars, « Jean Carriès, sculpteur ». Le musée de Sens propose, jusqu'au 18 mars, une exposition temporaire des œuvres sur papier de Daniel Humair, connu comme batteur de jazz. Pour les animations et conférences, s'adresser aux musées.

[www.lyonne.com](http://www.lyonne.com)  
[www.musees-bourgogne.org](http://www.musees-bourgogne.org)

(1) Le Conseil Général a signé une convention avec sept musées municipaux : Noyers, Saint-Sauveur, Saint-Fargeau, Villiers-saint-Benoît, Villeneuve-sur-Yonne, Tonnerre et Avallon.

(2) Le musée Zervos est le seul musée départemental. Son conservateur, Christian Derouet, est également conservateur en chef du Musée national d'art moderne de Paris.